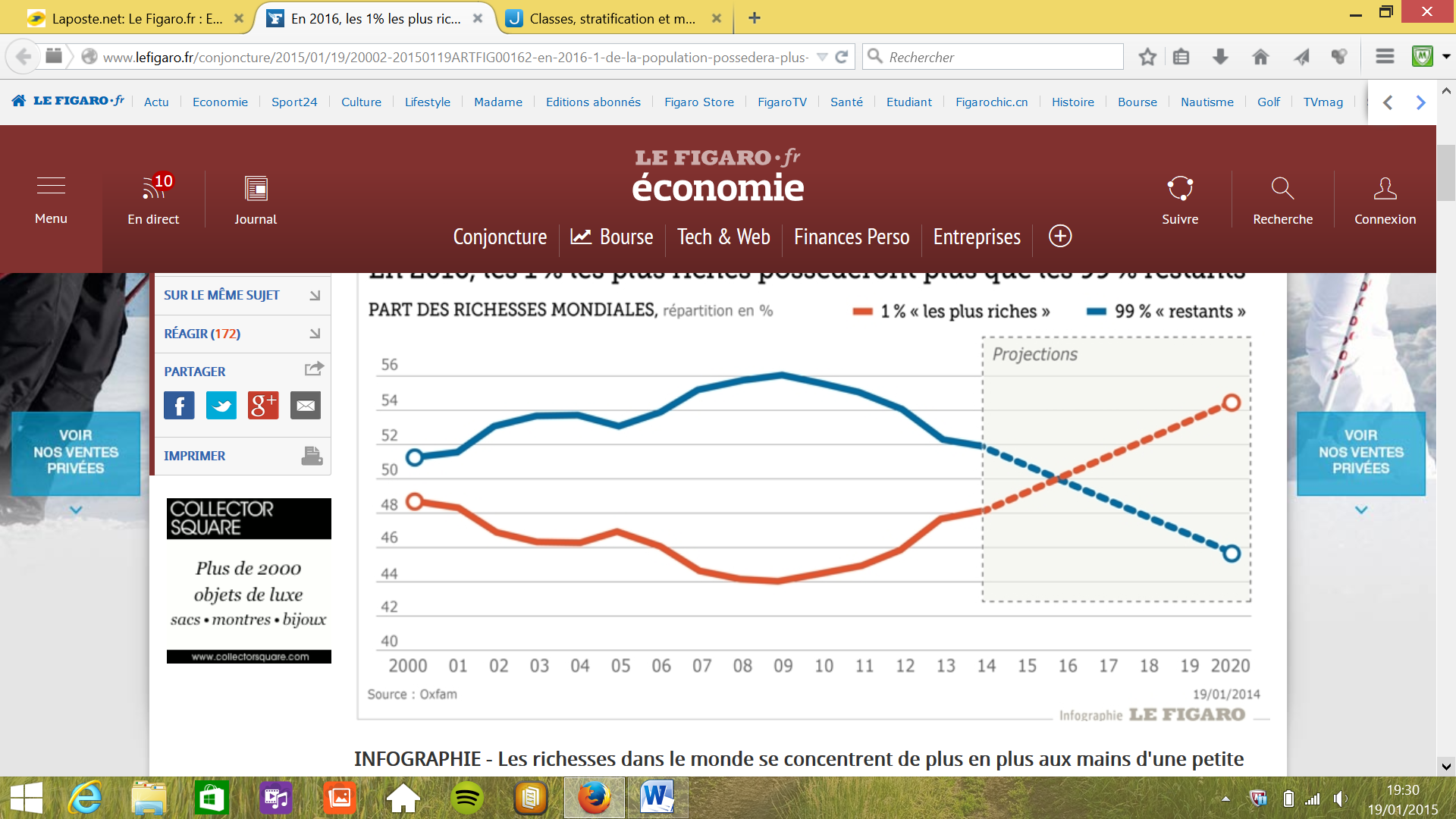
**En 2016, les 1% les plus riches détiendront plus de la moitié du patrimoine mondial**

INFOGRAPHIE - Les richesses dans le monde se concentrent de plus en plus aux mains d'une petite élite fortunée, selon Oxfam. L'ONG réclame un sommet mondial sur la fiscalité.



«Les richesses dans le monde se concentrent de plus en plus aux mains d'une petite élite fortunée», indique le dernier rapport de l'ONG [Oxfam](http://www.oxfamfrance.org/). Dans cette étude intitulée [«insatiable richesse: toujours plus pour ceux qui ont déjà tout»](http://www.oxfamfrance.org/sites/default/files/file_attachments/rapport_oxfam_insatiable_richesse_0.pdf), l'organisation internationale tire la sonnette d'alarme.

En 2016, les 1% les plus [riches](http://plus.lefigaro.fr/tag/riches) de la population mondiale posséderont plus de patrimoine que les 99% restants, affirme l'ONG. «La part du patrimoine mondial détenu par les 1% les plus riches est passée de 44% en 2009 à 48% en 2014, et dépassera les 50% en 2016», précise-t-elle.

Trois grands secteurs sont dans l'œil de l'organisation. «Les riches ont fait fructifier leur fortune grâce aux activités et aux intérêts perçus dans quelques secteurs économiques importants», explique le rapport. Le secteur de la [finance](http://plus.lefigaro.fr/tag/finances) et de l'assurance, celui de la [santé](http://plus.lefigaro.fr/tag/sante) et le [secteur pharmaceutique](http://plus.lefigaro.fr/tag/industrie-pharmaceutique) sont les principaux secteurs à avoir contribué à l'accumulation des richesses des [milliardaires](http://plus.lefigaro.fr/tag/milliardaires).

## Des activités de lobbying pour faire fructifier leurs intérêts

«Ce sont des secteurs puissants depuis un moment, note Manon Aubry, responsable de plaidoyer sur les questions de justice sociale et d'inégalités à Oxfam. L'enrichissement de ces quelques secteurs est un phénomène international, ces entreprises ont des intérêts à défendre car elles ont une masse financière importante».

L'organisation internationale pointe également du doigt le manque de transparence des activités de [lobbying](http://plus.lefigaro.fr/tag/lobbying) de ces entreprises. «Elles investissement un maximum de ressources pour influencer les règles, de façon à ce qu'elles leur soient favorables», explique Manon Aubry. Outre un meilleur encadrement de ces activités, l'ONG souhaite que la lutte contre les [inégalités](http://plus.lefigaro.fr/tag/inegalites) économiques extrêmes figure «comme un des objectifs de l'agenda post-2015».

Présente lors du forum économique mondial de [Davos](http://plus.lefigaro.fr/tag/davos) qui s'ouvrira mercredi en Suisse, la directrice générale de l'ONG, Winnie Byanyima, appelle les dirigeants du monde entier «à mettre en œuvre des politiques de redistribution de l'argent et du pouvoir de quelques privilégiés au plus grand nombre». Elle réclame également l'organisation d'un sommet mondial sur la fiscalité pour «réécrire les [règles fiscales](http://plus.lefigaro.fr/tag/regles-fiscales) internationales».